

Danse et écriture chorégraphique en grande section de maternelle

Dans une classe de 21 grands, à l'école maternelle Anne-de-Beaujeu, à Villefranche-sur-Saône, Pascal Marié pratique la danse. Avec une danseuse, dans le cadre d'un projet APAC, ou seul avec ses petits élèves qu'il initie à l'écriture chorégraphique.



APAC ou pas, on danse !

Cette année, j'ai une classe APAC (pratique artistique et culturelle) tournée vers la pratique de la danse avec une artiste intervenante, danseuse évidemment. Nous n'avons pas pu mettre en route le projet comme prévu, dès le mois de novembre... Mais je n'ai pas attendu pour démarrer une pratique régulière de la danse prévue sur le premier trimestre : une séance de trois quarts d'heure, par semaine, en groupe classe, et une séance de 35 minutes, par demi-classe.

Je parle de cette classe APAC pour faire comprendre que cette année scolaire est, si on peut dire, placée « sous le signe de la danse ». Je cherche à intégrer, à lier cette activité à d'autres, telles que le dessin, l'écriture, la lecture, la relation aux parents... J'essaie.



Mouvement, danse et recherches

Les séances bi-hebdomadaires peuvent se décomposer en trois types d'activités :

**Un temps qui mélange kinésio-
logie** (étude du mouvement) et ce que j'appellerais « regard sur notre anatomie ». Ce temps, en général, introduit la séance de danse et je privilégie ce temps lors des séances en demi-classe.

Nous sommes assis, debout ou allongés, mais en cercle. Par de petits exercices, on découvre ses articulations, son squelette (les os, où c'est dur !) et plus généralement ce qui est du domaine du sensoriel. On vit ou revit les mouvements primordiaux : rampés, enroulés, torsions, repoussés...

Un temps d'apprentissage de danses folkloriques, danses chantées, danses codées, danses existantes ou inventées par moi-même (« Jean-Petit qui danse », « Sur le Pont d'Avignon »...).

Un temps de recherche, de tâtonnement.

Au travers de situations, de dispositifs spatiaux, de consignes orales, de musiques, j'amène les enfants à trouver leurs propres mouvements ou ceux qu'ils feront leurs.

En fonction de divers paramètres : état physique et psychologique des élèves... et du maître, objectifs de la séance, longueur de la séance, réponses et demandes des enfants lors de la séance précédente, je privilégierai un de ces temps ou en supprimerai un.

L'objectif final de cette pratique de la danse, quel que soit le type de situations proposées, est que chaque enfant puisse élargir et diversifier son champ kinesthésique, ou dit autrement, son vocabulaire du mouvement. Avec des mots plus imagés : pour l'enfant hyperactif (celui dont l'absence rend la classe soudainement calme...) qu'il puisse s'approprier la lenteur ou l'immobilité ; et pour celui que l'on trouve un peu mou du genou, le voir découvrir la fulgurance !



Dans le descriptif qui va suivre c'est du troisième temps dont il est question : recherche et tâtonnement. Donc, la description ne retrace pas la totalité de la séance.



Les objectifs

Quatre paramètres entrent en jeu dans une pratique de la danse : le temps, l'espace, le poids (du corps) et la qualité (du mouvement : continu, avec une impulsion...). Sachant que ces quatre paramètres sont toujours présents, je veille à ce que dans chaque situation proposée (je n'y arrive pas toujours...), il n'y ait qu'un paramètre avec lequel l'enfant soit en situation-problème.

Je suis parti sur un type de mouvement, en l'occurrence « le rouler », car lors d'improvisations dansées presque totalement libres, j'ai vu beaucoup d'enfants rouler au sol. L'idée d'écrire de la danse avec les enfants ne m'est venue que plus tard, quand j'ai voulu mettre en mémoire leurs propositions.

Il ne faut donc pas voir ces séquences comme un déroulement programmé de A à Z. C'est un essai « au jour le jour » d'adaptations et d'adéquations entre leurs propositions, leurs réponses et tous les objectifs que l'on peut se fixer lors de cette pratique corporelle.



L'expression

Très souvent je reprends à l'identique, lors de la séance suivante, la situation proposée précédemment (en gros, je fais deux fois la même chose). On a toujours peur que les enfants se lassent, trouvent cela trop facile. Mais on oublie souvent qu'ils aiment refaire, revivre les choses. C'est rassurant et sécurisant de revivre une même situation. Aussi, les réponses des enfants seront différentes d'une séance à l'autre. Une personne n'aborde pas de la même façon une situation d'apprentissage si elle en connaît d'avance ou non le déroulement.

Première situation :

« Rouler par terre. »

Musique : Y. Tiersen « Amélie Poulain ».

Réponse des enfants :

Une certaine confusion. Les enfants ont du mal à rouler sans se gêner, se bousculer. La diversité des « rouler » est pauvre.

Deuxième situation :

« Rouler par terre en faisant petit ou grand. »

Lors des poses sans musique, je dis « je roule petit » ou « je roule grand ». On a, lors de précédentes séances de danse, travaillé sur la notion de faire petit ou faire grand avec son corps.

Réponse des enfants :

Toujours de la confusion. Les enfants ont du mal à rouler sans se gêner, se bousculer. Mais les « rouler » se diversifient.

Les deux séances suivantes

Pour ceux qui dansent : « Rouler par terre. »

Pour ceux qui regardent : « Choisir de regarder un seul enfant. Quand cela sera mon tour de danser, essayer de rouler comme il a pu le faire ».

Participants : la moitié du groupe danse, l'autre moitié observe.

Il y aura donc quatre passages : on regarde, puis on fait comme un des enfants ; suivi de on danse comme on veut, puis on regarde « les copies ».

Musique : Bourvil « C'était bien (Le petit bal perdu) ».

Réponse des enfants :

Les enfants se bousculent beaucoup moins. Ils ont quand même du mal à changer de sens ou de direction lorsqu'ils rencontrent quelqu'un. Sans donner d'autres

DOSSIER

consignes que de rouler, on voit une variété plus importante de « rouler », mais chaque enfant a tendance à garder toujours le même « rouler ».

Les cinq séances suivantes

Pour ceux qui dansent : « Rouler par terre »

Pour ceux qui regardent : « regarder tous les danseurs, choisir une façon de rouler qui plaise ».

Participants : la moitié du groupe danse, l'autre moitié observe.

Quand j'arrête la musique, un enfant montre ce qu'il a vu et ce qui lui a plu comme « rouler », il donne aussi le nom de l'enfant. Ce dernier nous montre ensuite comment il a fait. Puis on voit les deux enfants ensemble. Ensuite on va essayer de décrire ce qui est différent et ce qui est pareil dans leurs mouvements.

Je fais attention à ce que ce moment d'échange ne prenne pas trop de temps sur l'activité elle-même, surtout avec l'ensemble de la classe, sachant que ce regard et ces paroles portés sur le mouvement me paraissent indispensables.

Réponse des enfants :

Les « rouler » s'enrichissent. Les enfants sont plus précis dans leurs gestes. Tous ensemble, les enfants s'essayent à différentes formes de « rouler ».

Puis, quand j'arrête la musique, je désigne un enfant, qui montre sa façon de rouler et « tout le monde essaie de faire le même « rouler » ». Arrêt de la musique. De nouveau chacun roule comme il le veut.

Réponse des enfants :

Tous les enfants parviennent plus ou moins bien à refaire le

« rouler » sélectionné. Pour certains enfants, il y a surenchère dans la recherche d'originalité.

J'ai sélectionné six façons de rouler dans tout ce que j'ai pu voir pendant les huit séances précédentes. Mes critères de sélection :

- le plaisir qu'ont les enfants à faire ces « rouler » ;
- la fréquence de reprise spontanée de ces « rouler » ;
- la diversité ;
- la subjectivité.

Je leur présente (en le faisant) un des « rouler ». Ensuite, les enfants font des traversées sur deux lignes. Quand ils arrivent au fond de la salle, ils reviennent au départ en marchant et en longeant le mur (pour ne pas gêner ceux qui roulent) et en regardant ces derniers. Ils font deux traversées.

Musique : Torgues et Houppin « Voyageur Immobilisé ».

Réponse des enfants :

Difficulté pour les enfants à respecter les deux files de départ et à avoir un regard au retour sur ce que font ceux qui roulent. Dans l'ensemble les enfants respectent bien la consigne, alors que cette situation est contraignante.



Vers la création chorégraphique

11^e et 12^e séances

1^{ère} situation :

J'ai dessiné sur des cartons (format 45 cm x 20 cm) les six roulés sélectionnés que nous avons répétés lors des 9 et 10^e séances. J'y ai rajouté une marche.

« Quand la musique s'arrête, regarder le carton ; quand la

musique reprend, rouler comme le montre le carton ».

Musique : musique du spectacle de P. Découflé « Shazam ! ».

Réponse des enfants :

Rapidement les enfants reconnaissent les différents dessins des « rouler ».

Deuxième situation :

« Se mettre par deux. L'un commande, l'autre fait pareil. Rouler ou marcher en alternance »

Réponse des enfants :

Cela relance l'activité pour certains. Il y a une véritable application et plus de précision dans les gestes.

13^e et 14^e séances

Première situation :

Pour celui qui commande : « Ne changer que le « rouler », ne plus marcher ».

Réponse des enfants :

Beaucoup plus difficile, les enfants ont du mal à changer assez fréquemment leur manière de rouler. Et « le copieur » a souvent du mal à suivre.

Deuxième situation :

J'ai reproduit sur de plus petits cartons (format 22 cm x 10 cm) les six façons de rouler à une dizaine d'exemplaires chacune, plus une vingtaine de cartons représentant la marche, « choisir trois cartons dont une marche et en les alignant, écrire une danse »

Chacun va pouvoir répéter sa danse de façon autonome.

Participants :

En demi groupe quand il y a toute la classe (un groupe danse et l'autre regarde). Tout le groupe quand nous sommes en demi-classe.

Présentation à tous les autres de sa danse, mais seulement lors de la séance où nous sommes en demi-classe. On discute ensuite si l'enfant a dansé ce qu'il avait écrit et pourquoi.

Musique : Wong Kar-wai, musique du film « In the mood for love ».

Réponse des enfants :

Les enfants ont besoin de voir leurs cartons de l'endroit où ils dansent pour pouvoir danser sans erreur, ce qu'ils ont écrit.

L'immense majorité des enfants fait une traversée pour chaque type de déplacement. Exemple de chorégraphie :

- un « rouler » « roue crapauté » = une traversée,
- une marche = une traversée,
- un « rouler » « bras en l'air » = une traversée

Lors de la deuxième séance quelques enfants ont pris quatre cartons.

15^e et 16^e séances

Les enfants se mettent par deux. Ils vont choisir ensemble trois ou quatre cartons (dont au moins une marche), et vont devoir faire la même danse ensemble en même temps.

A la fin de la 15^e séance, j'ai pris soin de reprendre dans l'ordre les cartons de chaque couple. Ainsi à la 16^e, on a gardé les mêmes couples et les mêmes chorégraphies.

Musique :

A partir de cette séance, je reprends l'une des musiques.

Réponse des enfants :

Aucun couple n'a été capable de choisir ses cartons ensemble. On se retrouvait plutôt avec six, sept ou huit cartons ! « Ah ! Ça c'est mon carton ! »... J'ai dû intervenir pour que chaque couple ne garde que trois ou quatre cartons. Parfois avec autorité et impatience...

Par contre, ils ont su travailler de façon autonome. Ce fut pour moi un immense plaisir. Les voir se parler autour des cartons, discuter de l'ordre des mouvements, émettre des critiques sur leur façon de faire la danse, s'appliquer à danser... Ça fourmillait de façon studieuse. Rien que pour cela, ça vaut le coup de faire de la danse !



La lecture d'une chorégraphie

En classe, nous avons mis par écrit ces phrases chorégraphiques :

« compléter le texte, découper et coller les positions pour réécrire sa danse ». Les enfants avaient les cartons (format 22 cm x 10 cm) dans l'ordre, utilisés pendant la séance de danse, comme modèle.

Forts de ces traces écrites, nous nous sommes remis au travail : « essayer d'apprendre par cœur (« comme une chanson ») notre danse commune »

Les enfants ont dansé dans un premier temps avec la feuille posée par terre. Dans un deuxième temps, un enfant tenait la chorégraphie écrite pendant que l'autre dansait. Le lecteur pouvait ainsi aider le danseur sans que ce dernier ait à se déplacer vers sa feuille.

Lors de la deuxième séance (demi-classe), il y a eu une présentation des duos.

Réponse des enfants :

Tout doucement les enfants arrivent à se détacher de leur feuille pour danser. Il y a mémorisation d'un enchaînement. Les différents mouvements commencent à s'enchaîner de façon plus liée, plus fluide. Et certains parviennent à faire plusieurs mouvements sur une même traversée.

Les séances suivantes :

Je demande à ce que les enfants aient terminé leur danse à la fin d'une traversée.

Réponse des enfants :

Les danses sont bien connues. Les deux enfants ne sont pas toujours synchronisés. Il y a toujours un meneur pour décider de l'instant où l'on change de mouvement.

Seulement la moitié de la classe parvient à tout faire en une seule traversée.



DOSSIER



Trois mois de travail Qu'en conclure ?

Points négatifs :

En lisant ce texte, la place de l'instituteur paraît être celle pour qui tout va bien dans le meilleur des mondes. Mais ce ne fut pas toujours le cas. Pendant les séances avec la moitié de la classe, ça roulait ! Mais lors des séances avec la classe entière (21 enfants), j'ai dû parfois me mettre en colère (un peu débordé...). Ayant conscience d'avoir cette année un effectif que beaucoup m'envierait, cela reste difficile de rentrer dans un processus de création avec ce nombre d'enfants : problème d'espace, problème des rythmes des enfants, problème pour eux d'acceptation de l'autre avec ses différences, difficulté pour eux de tenir leur attention. Cette activité leur demandant une implication et une concentration plus grandes, que lors d'activités de reproduction.

Comment dépasser ces écueils ? Je ne sais pas. Au moins, j'ai du travail !...

De plus, cette activité ne me paraît pas encore assez liée avec les autres activités de la classe.

Points positifs :

Tous les enfants sont entrés avec plaisir dans cette pratique. Même si certains ont eu parfois du mal à travailler avec d'autres, personne n'a refusé d'essayer et de participer.

Tous les enfants ont pu progresser : les plus à l'aise corporellement, comme les plus « coincés ».

Les productions finales (présentation des chorégraphies) sont très variées. Variées en fonction des possibilités physiques et intellectuelles de chacun. Variées aussi, je l'espère, en fonction des envies et des désirs des enfants.

En tout cas, quel que fut le résultat de ces chorégraphies, elles permirent à chaque enfant d'être mis en valeur : « C'est nous deux qui avons écrit cette danse et on va vous la montrer ! ».



Pascal Marié

Ecole maternelle
Anne-de-Beaulieu
Groupe départemental 69
Article paru dans *Freinésies*

SUITES POSSIBLES

A court terme

En reprenant les paramètres de la danse, cités dans les objectifs : le temps, l'espace, le poids et la qualité, on peut envisager d'aller plus loin, d'enrichir, de faire varier, de modifier ces danses.

• Avec le temps :

- « Faire la chorégraphie plus lentement ou plus rapidement ».
- « Mettre des silences (immobilité) à l'intérieur de la danse ».

• Avec l'espace :

- Plutôt qu'en ligne droite, en cercle.
- Dans n'importe quelle direction : « marcher quand il n'y a pas de musique, commencer la danse dès que l'on entend la musique, où que l'on soit »...

• Avec le poids :

- « Quelqu'un d'autre te pousse, pour t'accompagner dans tes gestes quand tu fais ta danse »
- « Refaire le même enchaînement mais en faisant tous les mouvements debout ». Les roulés deviennent des tours et le fait d'avoir son corps non plus à l'horizontal mais à la verticale change la répartition de votre poids au sol. Sachant qu'il faudra adapter certains mouvements... Essayez !

• Avec la qualité

- « Mettre des accélérations ou des décélérations sur certains roulés ».
- Travailler les liens : entre les différents « rouler », entre les marches et les passages au sol. Les situations de départ sont sources de création pour tous les enfants, quels que soient leur âge ou leur niveau.